

## La pluie niée

François Hébert

Volume 37, numéro 1 (217), février 1995

Dérives philosophiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/32273ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Hébert, F. (1995). La pluie niée. *Liberté*, 37(1), 74–75.

FRANÇOIS HÉBERT

## LA PLUIE NIÉE

s'il pleut c'est pour  
les cinquante ans du philosophe  
pour lui aussi  
ne joue-t-on du piano  
à la radio  
pourquoi pleut-il  
questionne-t-il  
il est quelque peu en retard  
à cause de mais bon  
pourquoi pleut-il toujours  
ces temps-ci en tout cas  
s'il accélère  
peut-être qu'il pourra  
se rattraper  
elle rime à quoi la pluie qui  
comme on dit tambourine sur les toits  
qui clavecine ou quoi  
qui sait s'il pleut réellement  
dehors  
s'il se peut que dehors cela existe  
est-ce sa faute si  
l'eau est-elle de l'eau au fond  
ses atomes sont-ils mouillés  
dans l'hydrogène fait-il noir  
mais bon

tout est musique au cœur  
si l'on a dans la tête de l'oreille  
c'est du Rachmaninov  
c'est du Chostakovitch  
qui sait  
mais non  
il ne pleut pas du tout c'est une idée  
qu'il se fait notre ami le penseur éploré  
pour expliquer  
son propre état relativement délabré  
sa robinetterie pour parler sèchement  
c'est de la pluie dans l'âme  
toutes ces gouttes louches  
sur le vieil homme  
que je deviens  
mais bon  
mon corps est dans mon âme  
comme je suis moi-même  
dans mon imper  
se dit-il en ouvrant comme une fleur  
péripatéticienne  
son parapluie puis part  
à l'université  
cette chinoiserie